

Un grand coup de chapeau



Etienne BRUNEAU



Lucas Martínez

Comme de nombreux participants au dernier congrès Apimondia qui s'est déroulé à Buenos Aires, je suis rempli d'admiration pour le travail accompli par l'équipe des Argentins dirigée par Lucas Martínez. Il faut se rendre compte des efforts qu'ils déploient depuis de nombreuses années pour pouvoir organiser ce congrès. Ils n'en étaient pas à leur première candidature lorsqu'ils ont enfin été sélectionnés lors du congrès de Melbourne (2007). Cette nouvelle équipe que nous avons découverte à Montpellier (2009) a su mobiliser ses compatriotes mais également une grande partie de l'Amérique du Sud pour les convaincre de l'importance de cette manifestation. Ils étaient plus de sept mille (chiffre inespéré pour un congrès hors Europe). Les Argentins nous ont aidés à mieux comprendre leur pays, gros exportateur de miel, et l'environnement dans lequel ils vivent. Pourtant durant cette préparation, ils ont été confrontés à de nombreuses crises, en commençant par une situation économique catastrophique puis par le blocage de leurs exportations vers l'Union européenne suite à la découverte de nitrofuranes dans les miels (due à une contamination des cires), et enfin par la mise en évidence d'alcaloïdes pyrrolizidiniques (substance naturelle qui peut présenter des effets toxiques) dans de nombreux miels. Ils ont malgré tout su trouver les moyens financiers indispensables à la dimension d'un tel congrès. Encore aujourd'hui, confrontés au

nouveau problème des OGM dans les miels, ils disent : « Nous trouverons les solutions à ce problème, nous avons traversé d'autres crises aussi graves par le passé et nous sommes toujours là. » Voyons cette détermination comme un message d'espoir pour l'ensemble de l'apiculture.



Gilles Ratia

Montpellier mettait en selle un nouveau président, Gilles Ratia, connu chez nous principalement pour son site *apiculture.com*. Cet homme discret et efficace n'est pas venu pour faire de la figuration. Il avait le projet de réformer en profondeur la fédération internationale d'apiculture. Son projet, il l'a présenté lors du congrès de Montpellier : ouvrir la fédération aux apiculteurs du monde entier et renforcer leur présence dans les organes de gestion tout en augmentant naturellement la représentativité de la fédération partout dans le monde. Il n'a pas ménagé son énergie au détriment de ses heures de sommeil avec, depuis le dernier congrès, la visite de trente-six pays différents répartis sur tous les continents. Même pour le globe-trotter en moto qu'il est, il y a de quoi ne plus savoir dans quelle langue s'adresser à ceux qui viennent vous réveiller (si c'est bien le matin ?). Cette énergie de « trait

d'union transcontinental entre les apiculteurs » a permis d'augmenter le nombre de membres (vingt-six) pour passer allègrement le cap des cent qu'il s'était fixé. Les modifications de statuts ont également été votées avec l'arrivée de représentants des apiculteurs des différents continents et la mise en place de groupes de travail ouverts à tous les problèmes d'actualité. C'est impressionnant et encourageant de voir comment l'énergie d'un homme peut faire évoluer et dynamiser une structure comme celle d'Apimondia.

Ces deux exemples nous indiquent clairement que nous ne devons pas laisser tomber les bras face aux problèmes qui se présentent à nous : OGM, alcaloïdes, pesticides, mortalités inexplicables, manque et difficulté de se procurer des médicaments vétérinaires efficaces contre la varroase et l'arrivée du frelon asiatique en Belgique. L'autre face de la pièce existe également : intérêt jamais égalé pour l'abeille et prise de conscience de son importance dans l'environnement, image des produits naturels en plein développement, volonté politique en faveur de l'abeille et des apiculteurs... Prenons exemple sur la détermination, le courage, l'énergie, l'esprit d'ouverture et d'entraide illustrés ci-dessus pour à notre tour permettre aux nouveaux apiculteurs de poursuivre dans les meilleures conditions possibles leur activité merveilleuse et pour laisser à nos abeilles un environnement dans lequel elles puissent s'épanouir. C'est à chacun de nous, à notre niveau, qu'incombe cette mission.

Etienne Bruneau
administrateur délégué